

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

◆

LIVRE IV

PSAUMES 90-106

Le Livre IV des psaumes est le plus court de tous. Il comporte dix-sept psaumes dont sept ont un en-tête. Les Psaumes 90 à 99 sont connus comme “psaumes du sabbat” en raison de leur utilisation dans la synagogue. Le Psaume 100 est connu comme “psaume pour un jour ordinaire”. Les Psaumes 105 et 106 sont importants du point de vue historique. Dans ce livre on trouve presque tous les genres de psaumes. Nombreux sont ceux qui parlent de louange et d’adoration.

◆

90 ◆ UN PSAUME DE LAMENTATION

UNE DEFINITION DE L’HOMME

Comment pourrions-nous définir l’homme en une phrase ou un paragraphe ? Pourrions-nous dire, par exemple : “L’homme est une âme à l’intérieur d’un corps” ; “L’homme est créé à l’image de Dieu, dispose d’un libre arbitre et a une destinée éternelle”. Ce psaume nous donne une définition de la nature humaine.

Moïse est considéré comme l’auteur du psaume. Nous n’avons aucune raison de mettre en doute ce fait et pouvons donc considérer ce psaume comme le plus ancien de tous les psaumes. Ce psaume est la prière d’un homme de Dieu et présente un défi pour notre conception de l’homme. Ce psaume est le seul qui soit attribué à Moïse quoi qu’il ne soit pas

nécessairement le seul écrit par Moïse.

Le thème de ce psaume, considéré comme l’un des plus connus, est la brièveté de l’existence. De ce fait il souligne des vérités solennelles.

Le psaume débute sur un ton de grande confiance et déclare que le Seigneur fut le refuge d’Israël à travers les siècles.

Seigneur ! Toi, tu as été pour nous un refuge,
De génération en génération.
Avant que les montagnes soient nées,
Et que tu aies donné un commencement à la
terre et au monde,
D’éternité en éternité tu es Dieu (vs. 1-2).

Moïse avait conduit les Israélites pendant quarante ans dans le désert ; le peuple n’avait pas de demeure permanente en dehors du Seigneur. C’est en lui qu’Israël avait trouvé sa sécurité et sa subsistance. Sa relation avec Dieu était un refuge et un réconfort au cours de leurs pérégrinations dans le désert.

Dieu existait avant toute créature et toute chose créée. Nous avons l’habitude de considérer les montagnes comme ayant toujours été là. Pourtant, nous dit le psalmiste, Dieu était présent avant les montagnes. Il est celui qui existe et subsiste par lui-même, le Dieu éternel dans le passé infini et pour l’avenir infini. Il habite dans l’éternel présent, étant Dieu hier, aujourd’hui et demain. Il était, il est et il sera.

Pour comprendre qui est l’homme nous devons d’abord comprendre qui est Dieu, celui qui l’a créé. La fragilité et les limites humaines apparaissent clairement lorsque nous comparons l’être humain avec Dieu.

La beauté de ce psaume réside dans sa description des limites humaines. Il répond, à travers plusieurs métaphores, à la question “Qui est l’homme” ?¹

I. L’HOMME EST MORTEL (vs. 3-6)

Dieu est infini mais l’homme connaît la finitude. Il n’est que de passage en ce monde alors que Dieu est l’Eternel qui règne sur ce monde.

¹ Le Psaume 90 peut être présenté comme un psaume qui répond à un certain nombre de questions ou problèmes. On peut ainsi présenter un sermon qui se compose des parties suivantes : I. Le problème est posé (vs. 1-6). Nous devons comprendre la différence entre Dieu qui est éternel et l’homme qui est mortel. II. Le problème sous un autre angle (vs. 7-11). III. Le problème est résolu (vs. 12-17).

Tu fais retourner l'homme à la poussière,
Et tu dis : Fils d'Adam, retournez !
Car mille ans sont, à tes yeux,
Comme le jour d'hier, quand il passe,
Et comme une veille de la nuit.
Tu les emportes ; ils sont (comme un instant de)
sommeil,
Qui, le matin, passe comme l'herbe :
Elle fleurit le matin et elle passe,
On la coupe le soir, et elle sèche (vs. 3-6).

Du jour de sa naissance l'homme est sous le verdict de la mort. Lors du péché et de la chute au jardin d'Eden Dieu dit à l'homme qu'il retournerait à la poussière (Gn 3.19). "Fils d'Adam, retournez !" confirme le verset précédent : Tu fais retourner l'homme à la poussière. Ainsi, Dieu donne l'ordre à l'homme de retourner à la poussière d'où il fut tiré à l'origine. Ce décret fut prononcé en raison du péché de l'homme. A chaque fois qu'un être humain meurt, ce décret s'accomplit. *Nous n'avons pas hérité de la culpabilité personnelle d'Adam mais nous sommes bien les héritiers de son tombeau !*

Le psalmiste continue d'évoquer l'éternité de Dieu qui contraste avec la finitude de l'homme. Pour Dieu, mille ans est un temps bref, comme le jour d'hier quand il passe. Le jour d'hier quand il passe est le temps qui s'étend entre la journée qui s'achève et celle qui débute, donc environ quatre heures. Voilà ce que représente, d'une manière imagée, la brièveté de mille ans pour Dieu.

Le psalmiste décrit la brièveté de l'existence humaine en disant que Dieu emporte l'homme (l'image est celle d'un déluge qui "emporte" tout sur son passage) ; que son existence est brève comme un instant de sommeil ; qu'il est comme l'herbe qui passe. Ainsi, l'existence de l'homme est comme une maison qu'emporte soudainement un déluge d'eau. Sa vie n'est pas plus longue qu'un moment de sommeil. Il est comme l'herbe qui ne pousse qu'une journée et sèche le soir.

Nous ne pouvons pas parler de l'homme sans réaliser que sa vie est très brève. Nous sommes ici maintenant et partis demain. Certains vivent soixante-dix ans ou quatre-vingts ans mais ces années sont brèves comparées à l'éternité.

Est-ce que nous acceptons de faire face à notre condition mortelle ? Chaque être humain prend un jour conscience que son corps n'a qu'une existence temporaire.

II. L'HOMME EST PECHEUR (vs. 7-10)

Le péché entache l'ensemble des émotions et des actions de l'homme.

Nous défailions par l'effet de ta colère,
Et ta fureur nous épouvante.
Tu mets devant toi nos fautes
Et à la lumière de ta face ce que nous dissimulons.
Car tous nos jours déclinent par ton courroux ;
Nous voyons nos années s'achever comme un murmure.
Le nombre de nos années s'élève à soixante-dix ans
Et, si (nous sommes) vigoureux, à quatre-vingts ans ;
Et leur agitation n'est que peine et misère,
Car cela passe vite, et nous nous envolons (vs. 7-10).

Pourquoi l'être humain connaît-il la peur et la honte ? Pourquoi est-il écrasé par la douleur ou la culpabilité ? La réponse à ces questions est qu'il vit sous l'attente de la colère de Dieu parce qu'il est pécheur. Oui, l'homme est un être déchu. Il n'est pas "ange" mais pécheur.

Dieu sait tout de nous. Il connaît bien nos péchés secrets et nos iniquités. Nous devons savoir que Dieu ne peut être content de nos péchés. La colère de Dieu sur nous est à la source de notre trouble, ou devrait l'être. Nous ressemblons à l'élève indiscipliné dont le maître n'ignore pas les méfaits. Cet élève sait qu'à tout moment le maître peut lui demander des comptes de ses actes.

Face à notre péché, que fait Dieu ? Il ne détourne pas le regard de nos iniquités ; il met celles-ci devant nous et devant sa face. Nos iniquités sont exposées à la lumière de sa pureté et de sa sainteté. Il connaît les péchés dont nous sommes conscients et même ceux dont nous n'avons pas conscience ou ceux que nous tenons cachés. Il sait tout de notre péché : celui qui se voit et celui que nous dissimulons.

Sa colère est suspendue au-dessus de nous. Ecrasés par la culpabilité et la condamnation que nous méritons nous vivons dans la peur et soupignons sous ce poids.

C'est le péché qui nous condamne à une vie si brève. Le nombre de nos années s'élève à soixante-dix ans. Certains vivent jusqu'à quatre-vingts ans mais ils sont peu nombreux. D'une manière générale la vie au-delà de soixante-dix ans est plus pénible et douloureuse. Plus longtemps nous vivons et plus difficile

devient l'existence. Nos années, quelles qu'en soit le nombre, passent vite. Puis, nous nous enlevons vers un autre monde.

Nous ne pouvons pas comprendre ce qu'est l'homme si nous refusons d'admettre sa condition pécheresse. Nos pensées et nos émotions sont empreintes de peur et de honte. Ces sentiments ont leur source dans la rébellion contre Dieu, dans la culpabilité et la condamnation qu'engendrent cette rébellion.

Parfois nous sommes témoins d'une grande tragédie, comme le meurtre d'innocents ou les menaces d'un terroriste. Bien souvent les gens réagissent en disant : "Je ne comprends pas du tout comment une telle chose a pu arriver ! C'est incompréhensible." Pourtant, la raison de tels événements dramatiques n'est pas un mystère : la violence est un effet du péché qui dévaste l'espèce humaine. Le plus grand problème auquel chacun de nous est confronté est celui de notre péché et de la condamnation divine qui en résulte.

III. L'HOMME NE SE SUFFIT PAS A LUI-MEME (vs. 11-17)

Celui qui ne se tourne pas vers Dieu pour trouver de l'aide est un insensé. Personne ne peut faire face tout seul à l'existence. Tout homme est fragile malgré sa force apparente. Tout homme est pécheur malgré une apparence de bonté et certaines qualités évidentes.

Qui reconnaît la force de ta colère
Et ton courroux, selon la crainte qui t'est due ?
Enseigne- (nous) ainsi à compter nos jours,
Afin que nous conduisions (notre) cœur avec
sagesse.
Reviens, Eternel ! Jusques à quand... ?
Aie pitié de tes serviteurs !
Rassasie-nous dès le matin de ta bienveillance,
Et nous serons triomphants et joyeux en toutes
nos journées.
Réjouis-nous autant de jours que tu nous as
humiliés,
Autant d'années que nous avons vu le malheur.
Que ton œuvre apparaisse à tes serviteurs,
Et ta splendeur sur leurs fils !
Que la tendresse du Seigneur, notre Dieu, soit
sur nous !
Affermis pour nous l'ouvrage de nos mains,
Oui, affermis l'ouvrage de nos mains ! (vs. 11-17).

Le psalmiste parle à présent sur le ton de la lamentation, de la supplication. Ayant considéré ce qu'est l'homme, comment ce dernier doit-il

s'adresser à Dieu ? Que doit-il lui demander ?

L'être humain a besoin de la sagesse donnée par Dieu (vs. 11-12). Nous ne comprenons pas pleinement l'intensité ou la manifestation de la colère divine face au péché. Même si nous craignons Dieu nous demeurons à cet égard largement ignorants. En outre, notre existence passagère devrait nous conduire à reconnaître la valeur de nos journées et à comprendre que chaque journée peut être la dernière de notre vie. Nous avons donc besoin d'agir avec sagesse, en particulier dans l'emploi de notre temps.

L'être humain a besoin du pardon accordé par Dieu (v. 13). Le psalmiste fait appel à la grâce divine. En contemplant l'éternité de Dieu et la faiblesse humaine le psalmiste ne peut que prier pour la miséricorde divine. Il attend que Dieu manifeste sa miséricorde. Il attend que Dieu revienne vers ceux qui se tournent vers lui. Dieu n'est pas un homme pour devoir se repentir (1 S 15.29), cependant il est prêt à changer envers ceux qui se repentent de leurs fautes. Dieu est miséricordieux pour ceux qui acceptent d'obéir à ses lois.

L'être humain a besoin de Dieu pour trouver la paix (vs. 14-15). Le psalmiste se trouvait plongé comme dans une nuit sans fin ; il aspirait à la venue de l'aurore. Il aspirait à voir la grâce divine qui le comblerait de joie. Il aspirait à une joie qui compenserait toutes ses épreuves et afflictions.

L'être humain a besoin de Dieu pour réussir son ouvrage (vs. 16-17). Moïse demande à Dieu d'agir en faveur des siens. Il demande que la gloire de Dieu soit manifestée dans ses œuvres de bonté. Il demande que la splendeur de Dieu soit sur son peuple. En tout cela Dieu est celui qui peut faire réussir ce que les siens entreprennent.

L'être humain ne s'est pas créé lui-même et il ne peut subvenir lui-même à ses besoins. Il a besoin de Dieu. Il a besoin de sa sagesse, de son pardon, de sa paix et de son intervention. Ceux qui nient ce besoin de Dieu méconnaissent la nature fondamentale de l'être humain.

CONCLUSION

Qu'est-ce que l'être humain ? C'est un être mortel, pécheur, ayant besoin de Dieu. Sachant cela, comment devons-nous agir ? Nous devons surtout nous en remettre entièrement à Dieu, à l'exemple du psalmiste.

Nous avons souvent l'occasion de méditer sur la fragilité de notre existence, sur la brièveté de notre passage sur cette terre. L'humanité est une grande famille et notre expérience commune ne fait que souligner ce que nous sommes. La mort est écrite sur chaque feuille d'arbre ; à travers le monde animal ; sur le corps humain. Le Psaume 90 admet à quel point nous avons besoin de Dieu. Nous pouvons ainsi comprendre qu'il n'y a pas d'espérance en dehors de Dieu.

Que devons-nous faire pour nous tourner vers Dieu ? Nous devons chercher en lui le pardon et la paix. Depuis la venue du Christ l'Évangile nous offre le pardon si nous croyons en Jésus, si nous nous repentons et sommes baptisés dans le Christ pour la rémission de nos péchés (Ac 2.35-47). Lorsque Dieu nous accorde son pardon et sa paix nous devons continuer à marcher avec lui.

En marchant avec Dieu nous le verrons à l'œuvre dans notre vie ; nous aurons l'espérance d'une vie éternelle auprès de lui. C'est ainsi que notre péché peut être effacé par la grâce de Dieu.

LA VOLONTE DE DIEU

**Vous ne pouvez plaire à Dieu
et plaire en même temps à
tout le monde.**

**Le plus précieux bien de la
vie c'est de connaître la
volonté de Dieu,
et le plus grand plaisir dans
la vie c'est d'accomplir
cette volonté.**

**Nous attendons parfois
la réalisation
des desseins de Dieu,
mais ceux-ci ne
sont jamais abandonnés.**

**Le petit pas de l'obéissance
est un pas de géant vers
la bénédiction.**
